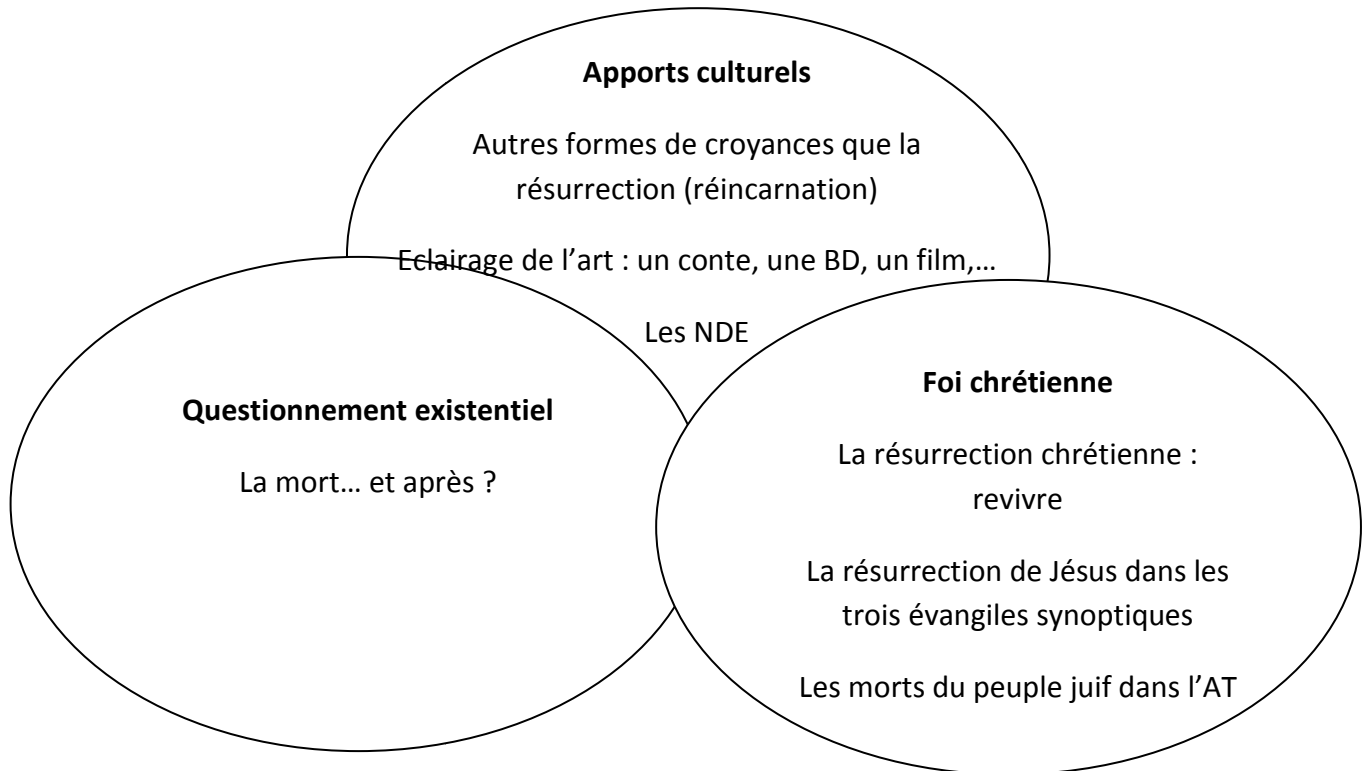


Et après tout ça, il y aura quoi ?



Compétences travaillées et évaluées :

- Explorer et décrypter différentes formes d'expression littéraire et artistique : identifier les questions existentielles, philosophiques et religieuses présentes dans une œuvre littéraire et/ou artistique.
- Lire et analyser un texte biblique : lire les évangiles à la lumière de la résurrection
- Pratiquer le dialogue œcuménique, interreligieux et interconvictionnel : restituer avec justesse les éléments d'autres traditions.
- Organiser une synthèse porteuse de sens et en rendre compte.

Concepts travaillés :

- Résurrection
- Réincarnation
- Paradis/enfer

Observe et réagis...

Voici quelques cas de morts dans des circonstances différentes... Ainsi que certaines réactions que nous pouvons avoir face à ces décès. Après chacun des cadres, réponds à ces 2 questions :

« Quelles sont tes réactions en vrac, face à ces différents témoignages ? »

« Quelles questions soulèvent-ils ? »

C'est la consternation à Soyaux. Personne ne pouvait imaginer qu'une simple bousculade entre élèves pouvait engendrer la mort d'un enfant. Chahuter a eu des conséquences mortelles, ce mardi, à l'école Jean-Moulin. En effet, Tynane, une fillette de 10 ans a perdu la vie dans son école près d'Angoulême. Elle aurait reçu un coup au thorax après avoir été poussée dans la file de la cantine. Le procureur de la République, Nicolas Jacquet a divulgué cette information cet après-midi.

www.francesoir.be

La mort de son enfant est sûrement l'une des épreuves les plus difficiles à traverser pour un parent, un couple, une famille. Cet événement, tellement contraire à l'ordre des choses, va bouleverser, parfois pour longtemps, le rapport que chacun entretient avec lui-même, avec ses proches, voire avec le monde dans lequel il vit.

www.croire.com

7,6 millions d'enfants de moins de cinq ans meurent chaque année, selon les données recueillies en 2010.

Plus des deux tiers de ces décès sont dus à des maladies pouvant être évitées ou traitées au moyen d'interventions simples et peu coûteuses.

La pneumonie, la diarrhée et les problèmes de santé pendant le premier mois de la vie sont les principales causes de mortalité chez les enfants de moins de cinq ans.

Dans plus d'un tiers des cas, les décès d'enfants sont liés à la malnutrition.

Dans les pays à faible revenu, la probabilité que les enfants meurent avant l'âge de 5 ans est 18 fois plus grande que dans les pays à revenu élevé.

Sur le site de l'OMS, Organisation mondiale de la santé

Un jeune homme d'une vingtaine d'année perd son grand père de qui il était très proche. Celui-ci est mort des suites d'une opération à la hanche, à l'âge de 87 ans. Lors de l'enterrement, le jeune homme formule à peu près cette phrase à un ami : « Tout le monde pleure, je trouve ça tellement égoïste. On pleure parce qu'on pense à nous qui avons perdu un être cher, alors que lui est bien plus heureux là où il est ! »

Témoignage oral

Il s'agit du troisième suicide parmi les policiers strasbourgeois depuis le début de l'année, selon une source policière. Le 10 janvier dernier, un gardien de la paix âgé de 34 ans s'était tiré une balle dans la tête peu de temps après avoir pris son service du matin, dans les toilettes de l'hôtel de police de Strasbourg. Des difficultés « *d'ordre personnel et familial* » avaient été avancées à l'époque par le parquet de Strasbourg pour expliquer son acte, ajoute le site.

www.francesoir.be

Le suicide d'une personne de la famille, ou d'un ami proche, est toujours un choc violent. En plus des étapes à vivre dans n'importe quel deuil le suicide soulève de nombreuses questions et d'autres émotions supplémentaires : La culpabilité (pourquoi n'ai-je rien vu? pourquoi n'ai-je pas compris? pourquoi n'ai-je pas été plus proche? qu'est-ce que j'ai fait? qu'est-ce que je n'ai pas fait? est-ce ma faute? suis-je responsable?), l'interrogation (Pourquoi a-t-il fait cela ?), mais aussi la colère, la révolte et le sentiment d'abandon.

D'après un blog d'une personne ayant vécu ce type d'expérience

II. La mort d'après différentes religions

1. La mort d'après le bouddhisme

La roue du samsara...

Le bouddhisme est influencé de l'hindouisme, il en a d'ailleurs repris le principe de réincarnation. Dans ces deux religions, l'individu vit donc plusieurs fois. La théorie de la réincarnation repose sur principe de l'immortalité de l'âme. L'âme est une entité spirituelle qui ne meurt jamais et qui quitte le corps pour se retrouver sous une autre forme, animale, végétale ou humaine.

Pour le bouddhisme, tout homme est le résultat de ses actions passées, non seulement dans cette vie-ci, mais aussi dans les existences qui ont précédé. Et ses actions présentes conditionnent ses vies futures. Autrement dit, il n'y a pas de jugement après la mort, mais la contrepartie du bien et du mal réalisés se fait automatiquement à travers les existences. En un mot, les hommes récoltent ce qu'ils ont semé et on ne peut s'en prendre qu'à soi-même pour ce qu'il arrive de bon ou de mauvais. Ce cycle de renaissances est appelé Samsara.

La réincarnation est étroitement liée à la notion de karma, qui peut être traduite par « destinée », une destinée que l'homme façonne lui-même. Ainsi, le karma est déterminé par nos actes, selon que nous avons fait le bien ou le mal. Si le karma est bon, on peut accéder à une existence supérieure, mais s'il est mauvais, l'existence prochaine sera inférieure.

Pour échapper à la roue du *samsara*, la réincarnation sans fin, on doit suivre la Voie enseignée par le Bouddha: se plier aux règles de la morale et pratiquer la méditation par le yoga (technique de maîtrise de soi).

Cela permet de parvenir au *nirvana* (« extinction »), l'extinction de tout désir. Cet état de non-souffrance et de non-devenir est l'état ultime de l'existence pure, l'union de son âme avec l'Absolu.

Les bouddhistes et les hindouistes croient donc en la réincarnation jusqu'au jour de libération définitive qui est l'entrée dans le Nirvana pour les bouddhistes ou dans le Moksha pour les hindouistes.

Questions sur le texte :

1) **En un mot**, quelle hypothèse est ici proposée pour « l'après-mort » ?

2) Qu'est-ce qui détermine la nature de la nouvelle existence ?

3) Pourquoi l'homme est-il entraîné dans ce cycle sans fin ?

4) Peut-on briser cette chaîne ? Si oui, comment ? Quelle est alors la Voie de la Délivrance ?

5) Quel est cet état de béatitude et de sérénité imperturbable vers lequel l'homme doit tendre?

La naissance du premier Bouddha...

Complète ce texte à trous au fil de ta lecture en utilisant les mots suivants : *ascétisme - bonheur - Bouddha - compassion - désir - détachement - ignorance - illumination - Inde - méditation - mort - non-violence - offrandes - Vérité- voler.*

Il narre la naissance du premier Bouddha, Siddhartha Gautama, fondateur de la communauté qui donnera naissance au bouddhisme (au 6^e ou 5^e siècle ACN).

Né au 6^{ème} siècle avant notre ère en _____, Siddhartha de Gautama est élevé dans le luxe durant sa jeunesse. Aux environs de ses 30 ans, alors qu'il se promène à l'extérieur du palais où il vit, il découvre un aspect de la vie qui lui était jusqu'alors inconnu : la souffrance. Quatre rencontres vont effectivement, à ce moment, changer le cours de sa vie : un vieillard (qui lui fait voir la souffrance du temps et le vieillissement du corps), un malade (qui lui apprend que le temps n'est pas seul à provoquer de la souffrance), un cadavre (qui lui révèle le caractère sordide de la _____), mais aussi un moine errant dont le visage est illuminé de _____, signe de la joie du *renonçant*. Il quitte alors tout pour se mettre à la recherche de _____. Sa quête passe d'abord par un _____ (= lutte contre les exigences du corps) rigoureux qui met sa vie en danger, puis par une très longue _____ qui l'amène enfin à l'_____ (*bodhi*). Il devient _____, « celui qui s'est éveillé », et énonce les Quatre Vérités. Tout est douleur. L'origine de la douleur réside dans l'ignorance du caractère non permanent (= durable) des choses et donc dans le _____ et la soif de vivre. C'est pourquoi il faut combattre l'_____ par la connaissance et la soif par le _____.

Le bon bouddhiste doit ainsi faire des _____ aux moines mendiants, même si il est pauvre, pratiquer la _____ et la méditation, éprouver de la _____ à l'égard de tous les humains et ne tuer personne, même un ver de terre, ne doit ni mentir ni _____.

Quelles sont donc les règles morales (et intellectuelles) auxquelles doivent se plier les bouddhistes ?

Un mots-croisés pour synthétiser...

A l'aide des informations des deux textes, remplis le mots-croisés qui suit.

			7			8					10		12			
									9			14				
1															13	
											11					
	2						3									
										4						
	5						6									

Enoncés :

1. Conception bouddhiste de l'au-delà
2. « Destinée » bouddhiste
3. «Sport» de méditation
4. Le renonçant en est un errant
5. Si on le fait pendant notre vie, notre existence future sera inférieure
6. Siddarta Gautama y a été élevé
7. Extinction de tout désir...
8. Cycle de renaissances
9. S'y unir est le but ultime
10. Nous en vivons peut-être plusieurs (ici, au singulier)
11. Le but est son union avec l'Absolu
12. Patrie de Bouddha
13. Avec une majuscule, elle est enseignée par Bouddha
14. Grâce à la méditation, on le maîtrise (mais à l'envers)...

2. La mort d'après l'islam

Le jugement d'Allah...

La résurrection et le jugement dernier sont omniprésents dans le Coran. Ces deux thèmes y sont étroitement associés car c'est le « jour du jugement » que les morts seront ressuscités, corps et âmes à nouveau réunis, pour comparaître devant Dieu. Les actions de

chacun seront alors pesées sur la balance divine. Aux croyants qui auront bien agi durant leur existence terrestre, les portes du paradis seront ouvertes, et celles de l'enfer aux incroyants et aux musulmans pécheurs. Ce « jour des comptes » est aussi appelé « jour d'épreuve » car la décision est sans appel. Tout au moins pour les incroyants, en particulier ceux qui auront commis le péché mortel d'associer d'autres divinités à Dieu, contrevenant ainsi à l'affirmation essentielle pour la foi musulmane : « Il n'y a de dieu que Dieu ». Quant aux croyants pécheurs, ils ne peuvent être éternellement voués au feu de l'enfer par Allah, le miséricordieux. Ils peuvent même compter sur l'intercession du Prophète pour une remise de peine.

Genre « fournaise ardente », l'enfer a, il est vrai, de quoi effrayer. Et le pont qui permet de le franchir est décrit comme « plus fin qu'un cheveu et plus effilé qu'une épée ». C'est dire si le croyant se doit de ne pas trop s'encombrer de ses péchés pour gagner le paradis. Tel que le décrit le Coran, ce lieu est une sorte d'oasis luxuriante, un monde parfait où les croyants ressuscités connaîtront un bien être total, réunion du bonheur matériel – eau, vin, nourriture en abondance- et du bonheur spirituel – la présence divine. Peu marquée par le rationalisme grec, la tradition musulmane a évité de développer des constructions théologiques de l'au-delà trop élaborées. Mais, comme cela s'est produit pour les autres monothéismes, elle n'a pu éviter la question de savoir si le paradis était promis aux seuls musulmans. Certains penseurs ont répondu, comme al-Ghazâli (1058-1111), que seuls en seraient privés les mécréants moralement responsables de leur incroyance...

Serge LAFITTE dans *Le Monde des Religions*, nov.-déc. 2004, p.46.

Questions sur le texte :

1) Après la mort, le corps se sépare-t-il de l'âme ? Que deviennent le corps et l'âme ?

2) Quand le « jour du jugement a-t-il lieu » et que s'y passe-t-il ?

3) Le jugement est-il irrévocable ? Explique.

4) L'homme est-il prédestiné quant à l'endroit où il ira après sa mort ? Explique.

5) Les morts peuvent être redirigés vers deux endroits : le paradis ou l'enfer. Peux-tu les décrire ?

Le sort de la mort...

Vrai ou faux ? Détermine si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses et justifie ta réponse en t'aidant d'un des extraits du Coran qui te sont fournis (dont tu indiqueras le numéro).

- Il est possible d'éviter la mort si le cœur est très pur

- C'est Allah, lui-même, qui inflige les différents châtements

- Penser souvent à la mort permet de purifier le cœur

- Le châtement est le même pour tous ceux qui se sont écarté du chemin d'Allah

- Le moment de notre mort est due au hasard

- Dieu nous observe et cela l'aide à décider du moment de notre mort

- Est considéré comme incroyant celui qui renie le pouvoir de Dieu concernant la vie et la mort des hommes

- Se suicider, mettre fin soi-même à sa vie, revient à s'opposer au pouvoir de Dieu

- Eviter les dangers permet de reculer le moment de sa mort

- Dieu sait tout et voit tout

- L'âme du juste se rend toute seule et spontanément au paradis

1) Dis: "La mort que vous fuyez va certes vous rencontrer. Ensuite vous serez ramenés à Celui qui connaît parfaitement le monde invisible et le monde visible et qui vous informera alors de ce que vous faisiez." (Sourate al-Jumua: 8)

2) Si tu voyais, lorsque les anges arrachaient les âmes aux mécréants! Ils les frappaient sur leurs visages et leurs derrières, (en disant): "Goûtez au châtement du feu. Cela (le châtement), pour ce que vos mains ont accompli." (Sourate al-Anfal: 50-51)

3) "Vos cœurs deviennent rouillés comme le fer touché par l'eau." On lui demanda comment les nettoyer. Il répondit: "En se rappelant souvent de la mort et en récitant souvent le Coran." (al-Tirmidhi, 673)

4) ... Si tu voyais les injustes lorsqu'ils seront dans les affres de la mort, et que les anges leur tendront les mains (disant): "Laissez sortir vos âmes. Aujourd'hui vous allez être récompensés par le châtement de l'humiliation pour ce que vous disiez sur Allah d'autre que la vérité et parce que vous vous détourniez orgueilleusement de Ses enseignements." (Sourate al-Anam: 93)

5) Personne ne peut mourir que par la permission de Dieu, et au moment prédéterminé... (Sourate al-Imran: 145)

6) Ô les croyants! Ne soyez pas comme ces incroyants qui dirent à propos de leurs frères partis en voyage ou pour combattre: "S'ils étaient restés chez nous, ils ne seraient pas morts, et ils n'auraient pas été tués." Dieu en fit un sujet de regret dans leurs cœurs. C'est Dieu qui donne la vie et la mort. Et Dieu observe bien ce que vous faites. (Sourate al-Imran: 156)

7) Les anges viennent réclamer l'âme du juste en disant : « Paix sur vous ! Entrez au Paradis, pour ce que vous faisiez » (Sourate an-Nahl : 32)

3. La mort d'après le christianisme...

La particularité des chrétiens par rapport aux autres religions...

Voici des propos recueillis auprès d'un chrétien. Lis-les attentivement en tentant de percevoir comment le christianisme se différencie du bouddhisme et de l'islamisme.

Que pensez-vous de la réincarnation ?

La réincarnation est une tentative de nier la mort. Dans, ce cas, la vie n'a plus d'enjeu définitif puisqu'elle peut recommencer. Or ma foi chrétienne me dit que ma vie est unique et que l'éternité se bâtit sur cette vie. Je la gagne ou je la perds, il ne me sera pas donné d'autre chance. Cependant, la foi en Dieu, l'espérance en la vie éternelle n'excluent pas de maintenir des liens avec les défunts. Comme tout le monde, je vais sur la tombe de mes parents, en quête d'un lien avec eux. Mon souhait est de les rencontrer à travers la grâce de Dieu. J'accepte le silence, l'absence, mais je sais la proximité et la communion.

Parlez-nous du ciel, de l'enfer et du purgatoire...

Le ciel, pour moi, c'est la consonance avec Dieu. Je m'explique : tout être qui meurt est sous le regard de Dieu, un regard d'amour et de respect. Si cette personne fait ce choix d'amour, elle est en accord avec Dieu, et c'est cela le ciel. Si par contre, quelqu'un, accueilli par Dieu, refuse d'aimer, c'est le plus grand des malheurs que l'on appelle l'enfer... L'enfer, c'est l'autre quand on ne sait pas aimer...

J'anticipe peut être une autre question : y'a-t-il beaucoup de monde enfer ? Je souhaite qu'il n'y en ait pas. Mais cela reste le grand secret de Dieu.

Quant au purgatoire, il fait partie de la tradition de l'Eglise. Méfions-nous des descriptions. Notre foi dans le purgatoire, réside dans une conviction profonde que le fait d'être pardonné par Dieu ne dispense pas de toute réparation ni de toute sanction. Le pape a pardonné son agresseur qui avait tenté de l'assassiner place Saint-Pierre, mais cela n'empêche pas que celui-ci soit encore en prison. Il y a toujours un prix à payer pour nos actes. Celui qui est pardonné souhaite lui-même se racheter.

L'Eglise parle de résurrection de la chair. Qu'en est-il exactement ?

Je ne pense pas qu'il faille voir là une reconstitution de la chair. Cela veut dire, bien davantage, que ce n'est pas simplement une partie, mais la totalité de notre être qui se retrouve sous le regard de Dieu. Notre vie en Dieu n'est pas une vie « moins » mais une vie « plus ». Nous vivons avec un corps qui a une richesse extraordinaire. Il est en effet promesse de vie, de moyen de communication, possibilité d'épanouissement et de joie, mais c'est vrai aussi qu'il peut être également un élément de mort. C'est lui qui permet de torturer, de mentir, de cacher. Alors la résurrection de notre chair, c'est l'avènement de notre corps glorieux avec toutes ses facultés positives mais qui ne sera plus entravé par ses côtés négatifs...

Est-il nécessaire d'être croyant ou pratiquant pour aller au ciel ?

Tout le monde, hélas, n'a pas la chance de rencontrer Dieu mais les Evangiles rappellent qu'on peut servir Dieu et, donc aller au ciel même sans le connaître ou le reconnaître, en aimant les autres, en essayant d'avoir une vie qui tente de se rapprocher de l'exemple que nous donne le Christ à travers sa vie terrestre. Mais ceux qui y croient, ceux qui se convertissent ou retrouvent la foi, parfois d'ailleurs à l'occasion d'un événement douloureux, ont la chance de savoir, dès maintenant, ce qui sera révélé à tous le dernier jour. Prenons un exemple tout simple.

Imaginez qu'un écolier apprenne qu'une journée de vacances supplémentaire sera accordée à la fin du week-end suivant. Il ne peut garder pour lui cette bonne nouvelle. Alors, il va la confier à

tous ses copains dans la cours de récréation. Certains vont le croire, d'autres non. Mais cela ne change rien au fait. Ceux qui n'y croient pas en bénéficieront tout autant que les autres.

Toutefois, le fait de croire va avoir deux conséquences très importantes. La première, c'est que ceux qui y croient s'en réjouiront toute la semaine. Ils seront heureux à cette perspective d'un bonheur à venir. Et la seconde, c'est qu'ils auront peut être au cours de cette semaine à venir, une conduite qui leur évitera d'être collé le samedi et de bénéficier pleinement des trois jours de vacances. Il s'en va de même pour la Bonne Nouvelle que nous a annoncée Jésus-Christ. A nous de croire ou de ne pas croire.

En sens inverse, on peut être pratiquant et être loin de Dieu si notre attitude, nos paroles, nos actes n'ont rien de commun avec le message évangélique.

Propos recueillis par A. De Palmaert et Ph. Lebellec,
Dans « Panorama » hors-série n°20, pp 28-31

Questions sur le texte :

1) De quelle croyance se rapproche le plus celle des chrétiens concernant la mort ? Du bouddhisme ou de l'islam ?

2) Que pense le christianisme sur la réincarnation ?

3) Pour les chrétiens, la vie sur terre a-t-elle une influence sur la vie éternelle ? Explique.

4) Quelles différences constates-tu entre le christianisme et l'islam sur la manière de percevoir l'enfer et le paradis ?

5) Répare-t-on nos erreurs au même endroit (avant d'accéder au Paradis) d'après le christianisme et l'islam ? Explique.

6) Pour les musulmans, nous sommes ressuscités corps et âme pour comparaître devant Dieu. Le christianisme envisage-t-il la résurrection de la chair de la même manière ? Explique.

7) Dans l'islam, on croit que les non croyants vont directement en enfer et y resteront pour l'éternité. Quelle est la position des chrétiens sur l'accès au Paradis ?

8) Jacques Noyer affirme que « ceux qui croient ont la chance de savoir dès maintenant ce qui sera révélé à tous le dernier jour ». Il illustre cette affirmation avec un exemple très concret. Peux-tu à ton tour donner un autre exemple qui nous permette de mieux saisir cette affirmation ?

Un grand et merveilleux changement...

Lis cette petite histoire. Nous en discuterons ensuite...

Trois petites larves...

Trois petites larves vivaient au fond d'un étang. Elles étaient très heureuses et ne manquaient de rien : lumière tamisée, ambiance glauque, nourriture suffisante... Mais plus encore : leur entente était parfaite.

Et pourtant, une angoisse diminuait un peu leur bonheur : régulièrement une petite larve parmi leurs connaissances se mettait à changer de couleur, grimpait le long d'un roseau jusqu'à dépasser le miroir brillant de l'étang et ne revenait jamais !

Que pouvait-il bien se passer là-haut ? Un monstre les guettait-il ? Ou bien se désintégraient-elles dans le néant ?

Aussi s'étaient-elles promis que si cela arrivait à l'une d'elles, elle reviendrait faire un signe, envoyer un message, pour que les autres comprennent enfin ce qui se passait là-haut.

Et voilà qu'un beau jour, une d'entre elles commença à changer de couleur et malgré tous ses efforts, se sentit irrésistiblement attirée vers le sommet du roseau.

La mort ... et après ?

- Rappelle-toi notre promesse !, lui crièrent ses amies, et elle de répondre :

- Je sais ! Je vous enverrai un message.

Arrivée au sommet du roseau, la petite larve fut prise d'un long et profond sommeil. Et quel ne fit pas son étonnement à son réveil : elle avait subi d'étonnantes transformations : elle avait maintenant de longues et fines pattes, une longue queue et –merveille ! – des ailes diaphanes. Et le monde qui l'entourait était splendide : soleil, nuages, arbres, fleurs, papillons... !

Pleine de joie, elle s'élança dans le ciel, le soleil lui fit un clin d'œil et une petite grenouille lui lança un :

- Bonjour, dame libellule !

Mais aussitôt, elle pensa à ses amies et se rappela sa promesse. Mais comment leur décrire toutes ces merveilles et les faire venir jusqu'à cet endroit magique ! Et, de toutes ses forces, elle se lança tête première sur la surface de l'eau, créant cercles et remous.

Au fond de l'étang, les petites larves se réconfortent l'une l'autre, elles scrutent la surface de l'eau et se disent :

- Quelle drôle de journée ! Tu as vu ces cercles, ces remous... et pourtant aucune goutte de pluie ne tombe !

Notre libellule, voyant que ses amies ne réagissent pas, cueille des brassées de pétales et les lance sur l'étang.

- Décidément, c'est une drôle de journée, se disent les larves : l'étang se couvre de feuilles et pourtant ce n'est pas l'automne !

Pour un troisième essai, la libellule cueille des graines et les lance à la surface de l'eau ; celles-ci s'enfoncent et tombent devant les yeux éblouis de ses amies.

- C'est le comble, disent celles-ci. Voilà qu'il pleut des graines dures et dorées... ! On aura tout vu !

Mais pas une seconde, elles ne pensent que c'est leur amie qui fait tout cela.

Alors notre libellule prend conscience que, même si elle pouvait redescendre au fond de l'étang pour montrer ses transformations à ses amies, celles-ci ne pourraient jamais s'imaginer qui est ce bel insecte, cette créature merveilleuse.

Elle est devenue bien trop différente de la petite larve qu'elle était ! Ses amies ne pourraient jamais comprendre cette merveilleuse transformation par laquelle elle est passée en quittant le monde de l'étang pour le monde de la lumière... !

D'après W.D. CAVERT

A ton avis, pourquoi lire cette histoire, un peu enfantine, à ce moment du cours ? En quoi la transformation d'une larve en libellule a-t-elle un rapport avec la résurrection ?

La résurrection de Jésus...

La résurrection de Jésus nous est racontée par les quatre évangélistes. Peux-tu rappeler leurs noms ?

Parmi les quatre évangiles, trois sont vraiment très proches car ils s'inspireraient d'une même source commune. On les appelle les « évangiles synoptiques », c'est-à-dire qu'on peut les regarder ensemble... Faisons cet exercice avec l'épisode de la résurrection de Jésus afin de voir les points communs et les différences. Cela nous permettra de mettre le doigt sur le message essentiel du récit, commun aux trois évangiles.

MATTHIEU (Mt 28, 1-8)	MARC (Mc 16, 1-10)	LUC (Lc 24, 1-12)
<p>1. Après le sabbat, à l'aube du premier jour de la semaine, Marie de Magdala et l'autre Marie allèrent voir le sépulcre..</p> <p>2. Et voici, il y eut un grand tremblement de terre; car un ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre, et s'assit dessus.</p> <p>3. Son aspect était comme l'éclair, et son vêtement blanc comme la neige.</p> <p>4. Les gardes tremblèrent de peur, et devinrent comme morts.</p> <p>5. Mais l'ange prit la parole, et dit aux femmes: Pour vous, ne craignez pas; car je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié.</p> <p>6. Il n'est point ici; il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez, voyez le lieu où il était couché,</p> <p>7. et allez promptement dire à ses disciples qu'il est ressuscité des morts. Et voici, il vous précède en Galilée: c'est là que vous le verrez. Voici, je vous l'ai dit.</p> <p>8. Elles s'éloignèrent promptement du sépulcre, avec crainte et avec une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle aux disciples.</p>	<p>1. Lorsque le sabbat fut passé, Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des aromates, afin d'aller embaumer Jésus.</p> <p>2. Le premier jour de la semaine, elles se rendirent au sépulcre, de grand matin, comme le soleil venait de se lever.</p> <p>3. Elles disaient entre elles: Qui nous roulera la pierre loin de l'entrée du sépulcre?</p> <p>4. Et, levant les yeux, elles aperçurent que la pierre, qui était très grande, avait été roulée.</p> <p>5. Elles entrèrent dans le sépulcre, virent un jeune homme assis à droite vêtu d'une robe blanche, et elles furent épouvantées.</p> <p>6. Il leur dit: Ne vous épouvantez pas; vous cherchez Jésus de Nazareth, qui a été crucifié; il est ressuscité, il n'est point ici; voici le lieu où on l'avait mis.</p> <p>7. Mais allez dire à ses disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée: c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit.</p> <p>8. Elles sortirent du sépulcre et s'enfuirent. La peur et le trouble les avaient saisies; et elles ne dirent rien à personne, à cause de leur effroi.</p>	<p>1. Le premier jour de la semaine, elles se rendirent au sépulcre de grand matin, portant les aromates qu'elles avaient préparés.</p> <p>2. Elles trouvèrent que la pierre avait été roulée de devant le sépulcre;</p> <p>3. et, étant entrées, elles ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus.</p> <p>4. Comme elles ne savaient que penser de cela, voici, deux hommes leur apparurent en habits resplendissants.</p> <p>5. Saisies de frayeur, elles baissèrent le visage contre terre; mais ils leur dirent: Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant?</p> <p>6. Il n'est point ici, mais il est ressuscité.</p> <p>6b. Souvenez-vous de quelle manière il vous a parlé, lorsqu'il était encore en Galilée,</p> <p>7. et qu'il disait: Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des pécheurs, qu'il soit crucifié, et qu'il ressuscite le troisième jour.</p> <p>8. Et elles se ressouvirent des paroles de Jésus.</p> <p>9. A leur retour du sépulcre, elles annoncèrent toutes ces choses aux onze, et à tous les autres.</p> <p>10. Celles qui dirent ces choses aux apôtres étaient Marie de Magdala, Jeanne, Marie, mère de Jacques, et les autres qui étaient avec elles.</p> <p>11. Ils tinrent ces discours pour des rêveries, et ils ne crurent pas ces</p>

La mort ... et après ?

		femmes. 12. Mais Pierre se leva, et courut au sépulcre. S'étant baissé, il ne vit que les linges qui étaient à terre; puis il s'en alla chez lui, dans l'étonnement de ce qui était arrivé.
--	--	--

1) Dégage la structure du récit (situation initiale, transformation, situation finale) commune aux trois versions.

SI :

T :

SF :

2) Quelles ressemblances et différences apparaissent entre les textes ? Pour répondre à cette question, complète le tableau ci-dessous.

	Matthieu	Marc	Luc
Le Moment			
Les Femmes			
L'Apparition			
Le Message			
L'annonce du Message			

3) Quelles parties présentent beaucoup de différences dans la narration des faits ? Comment interpréter ces différences ?

La mort ... et après ?

4) Quelles parties sont vraiment très proches ? Comment interpréter cela ? Quel est le message commun à ces trois récits légèrement divergents ?

Croire pour voir...

Voici quelques extraits d'évangiles qui se passent après la résurrection de Jésus. Pour chacun d'eux, dégage la structure du récit : situation initiale, transformations, situation finale.

Lc 24, 13- 16

¹³ Et voici, ce même jour, deux disciples allaient à un village nommé Emmaüs, éloigné de Jérusalem de soixante stades ; ¹⁴ et ils s'entretenaient de tout ce qui s'était passé. ¹⁵ Pendant qu'ils parlaient et discutaient, Jésus s'approcha, et fit route avec eux. ¹⁶ Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.

(...)

²⁹ Mais ils le pressèrent, en disant: Reste avec nous, car le soir approche, le jour est sur son déclin. Et il entra, pour rester avec eux. ³⁰ Pendant qu'il était à table avec eux, il prit le pain; et, après avoir rendu grâce, il le rompit, et le leur donna. ³¹ Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent; mais il disparut de devant eux.

SI :

T :

SF :

Jn 20, 11-15

¹¹ Cependant Marie (*de Magdala*) se tenait dehors près du sépulcre, et pleurait. Comme elle pleurait, elle se baissa pour regarder dans le sépulcre; ¹² et elle vit deux anges vêtus de blanc, assis à la place où avait été couché le corps de Jésus, l'un à la tête, l'autre aux pieds. ¹³ Ils lui dirent: Femme, pourquoi pleures-tu? Elle leur répondit: Parce qu'ils ont enlevé mon

La mort ... et après ?

Seigneur, et je ne sais où ils l'ont mis. ¹⁴ En disant cela, elle se retourna, et elle vit Jésus debout; mais elle ne savait pas que c'était Jésus. ¹⁵ Jésus lui dit: Femme, pourquoi pleures-tu? Qui cherches-tu? Elle, pensant que c'était le jardinier, lui dit: Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et je le prendrai. ¹⁶ Jésus lui dit: Marie! Elle se retourna, et lui dit en hébreu: Rabbouni! C'est-à-dire, Maître! ¹⁷ Jésus lui dit: Ne me touche pas; car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu.

SI :

T :

.....

SF :

Jn 21, 1-4

¹ Après cela, Jésus se montra encore aux disciples, sur les bords de la mer de Tibériade. Et voici de quelle manière il se montra. ² Simon Pierre, Thomas, appelé Didyme, Nathanaël, de Cana en Galilée, les fils de Zébédée, et deux autres disciples de Jésus, étaient ensemble. ³ Simon Pierre leur dit: Je vais pêcher. Ils lui dirent: Nous allons aussi avec toi. Ils sortirent et montèrent dans une barque, et cette nuit-là ils ne prirent rien. ⁴ Le matin étant venu, Jésus se trouva sur le rivage; mais les disciples ne savaient pas que c'était Jésus. ⁵ Jésus leur dit: Enfants, n'avez-vous rien à manger? Ils lui répondirent: Non. ⁶ Il leur dit: Jetez le filet du côté droit de la barque, et vous trouverez. Ils le jetèrent donc, et ils ne pouvaient plus le retirer, à cause de la grande quantité de poissons. ⁷ Alors le disciple que Jésus aimait dit à Pierre: C'est le Seigneur!

SI :

T :

.....

SF :

A l'aide des schémas narratifs (simplifiés) que tu viens de réaliser, tente de relever les points communs entre ces histoires. Ils concernent :

- Les personnes à qui apparaît Jésus

- La réaction de ces personnes au moment où Jésus les rencontre

La mort ... et après ?

- La raison pour laquelle elles le reconnaissent

On pourrait croire, avec ce Jésus qui apparaît à ses amis dans un corps méconnaissable, que Jésus s'est réincarné, et non pas qu'il est ressuscité ! Pourtant, il ne s'agit pas d'une réincarnation. Quels éléments le prouvent dans les deux premiers extraits ?

→ Si Jésus apparaît aux disciples, c'est pour leur faire savoir qu'il est ressuscité, et qu'ils pourront, eux aussi, ressusciter ! Après cela, il monte au Ciel pour rejoindre son père dans l'amour de Dieu.

4. Tableau de synthèse sur les différentes religions et leur conception de la mort

	Quelle est la proposition faite pour «après la mort» ?	Notre vie actuelle influence-t-elle notre vie après la mort ? Explique.	Y a-t-il une fin définitive ? Quand ?
Bouddhisme			
Islamisme			
Christianisme			

La mort ... et après ?

- Nous nous sommes interrogés, au début de la séquence, sur notre vision de la mort... Est-ce que la mise au point sur la conception de la mort de différentes religions a fait évoluer ton point de vue ?

III. Les représentations de la mort dans notre culture

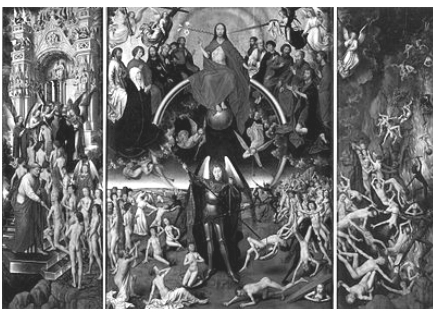
Des représentations graphiques...

Si la religion influence certains dans leur représentation de la mort, la culture qui nous entoure influence continuellement la conception que nous pouvons nous faire de l'au-delà. En effet, le cinéma, la BD, la peinture,... véhiculent énormément de représentations différentes de la vie après la mort. Analysons certaines de ces images visuelles et tentons de relever leurs différences. Elles te sont fournies en taille réduite et en noir et blanc, mais ton professeur te les montrera en taille raisonnable et en couleur.

Pour chacune des images, réponds aux questions suivantes :

- 1) L'image te donne-t-elle l'impression générale d'être au paradis, en enfer ou dans les deux?
- 2) Qu'est-ce qui te permet de le dire? Quels sont les indices visuels?
- 3) L'image provoque-t-elle des émotions? Lesquelles?
- 4) As-tu déjà vu ce genre de représentation (de l'enfer ou du paradis) ailleurs? Si oui, où?

- Hans Memling, *Le Jugement Dernier*



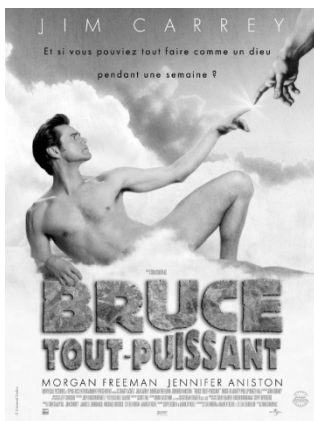
- Michel Ange, *Le jugement Dernier*



- John Martin, *Les pâturages célestes*



- Affiche du film *Bruce tout puissant*



- La pochette de DVD de *l'Associé du Diable*



Réponds maintenant à ces quelques questions sur l'ensemble des images :

- 1) Comment se fait-il que l'on reconnaisse si facilement le paradis de l'enfer, à ton avis ?

- 2) Laquelle de ces représentations te semble la plus "crédible", et laquelle te semble la plus aberrante? Pourquoi?

Connaissez-vous d'autres films, séries,... qui donnent d'autres visions, d'autres détails sur ce que serait l'au-delà? Lesquels? Explique.

Une philosophie à travers une bande dessinée...

Voici 4 planches de la bande dessinée Pierre Tombale, réputée pour son humour noir. Pourtant, à travers cet humour, la BD nous transmet une vision (philosophique) de la mort... Répond aux questions suivantes :

- De façon générale, quelle vision l'auteur donne-t-il de l'au-delà ?
- Complète la phrase qui suit pour chacune des planches :
« *D'après l'auteur, après la mort, nous continuons à....* »

Un film qui parle de la vie après la mort...

Voici un film assez ancien, *L'expérience interdite*, qui traite de notre sujet... Sois très attentif pendant le visionnage qui prendra plusieurs heures de cours. Tu peux prendre des notes. A la fin, un questionnaire te sera remis, auquel tu devras répondre directement.

- ➔ Nous nous sommes interrogés, au début de la séquence, sur notre vision de la mort... Est-ce que l'éclairage culturel multiple que nous venons de parcourir a fait évoluer ton point de vue ? Pourquoi ?

IV. La résurrection de Jésus, et des hommes, annoncées depuis le début...

Nous avons envisagés différentes représentations de la vie après la mort, dont celle présente dans la bande dessinée de Pierre Tombale : de squelettes qui continuent à vivre ! Quelle drôle de conception ! Et pourtant, on trouve des textes qui ne sont pas loin de cette représentation dans la Bible elle-même...

Voyons-en un tiré de l'Ancien Testament, mais avant cela, replaçons-le dans son contexte.

a) Les « morts » du peuple juif dans l'Ancien Testament

La mort est présente symboliquement et concrètement dans La Bible, et dans les deux Testaments. Le peuple juif, dans l'Ancien Testament, s'est souvent écarté des commandements de Dieu : ils sont violents entre eux, vénèrent d'autres dieux,... En rompant ainsi l'alliance (le « contrat ») passé avec Dieu, les Juifs s'exposaient à de nombreux malheurs : guerres perdues, conquêtes, destruction et déportation. Ils créent eux-mêmes leur propre perte !

Connais-tu l'histoire du peuple hébreu ? Faisons ensemble une ligne du temps de l'Ancien Testament (= de l'histoire de ce peuple)

➔ **Durant toutes ces étapes, les juifs affrontent donc différents malheurs qui sont vécus comme autant de « morts » : ils n'ont plus rien que leurs yeux pour pleurer et on l'impression qu'ils ne pourront jamais s'en sortir**

Souvent, ils adressent des reproches à Dieu, mais Dieu leur envoie ses messagers, les Prophètes, qui indiquent au peuple comment retrouver le droit chemin, le chemin de la vie et du bonheur.

Ainsi, on peut comprendre les événements de l'Ancien Testament comme des morts et des résurrections du peuple de Dieu.

Voici des exemples de moments où le peuple juif s'est senti abandonné par Dieu et pendant lesquels il s'est rendu compte, après avoir tout perdu, combien Dieu l'avait protégé et aimé.

- **L'esclavage en Egypte – Dieu entend la prière des Hébreux et les fait sortir grâce à Moïse. (livre des Nombres)**

Le texte du livre des Nombres raconte que le peuple hébreu, dans sa fuite d'Egypte, mourait de faim dans le désert. Alors Dieu envoya une sorte de graine miraculeuse qui permettait de faire du pain, tous les jours, et qu'on appela la « manne ».

- **La destruction de Jérusalem et l'exil à Babylone. (livre de Jérémie)**

Durant l'exil, prisonniers, loin de chez eux, les Hébreux se rendent compte de leurs erreurs. Ils ont causé leur propre perte et ne savent pas comment ils vont surmonter cette épreuve (de la domination babylonienne). Alors Dieu leur envoie un nouveau prophète, Jérémie, qui va leur expliquer comment regagner sa confiance et leur bonheur. Dieu leur promet de leur rendre leur pays, leur patrie : ce sera le cas, avec l'Edit de Cyrus.

Après la « mort », Dieu promet la « résurrection » de tout un peuple.

- **Rien n'est plus fort que Dieu, et certainement pas la mort ! (livre d'Ezéchiël)**

C'est ici qu'intervient cet extrait, qui comporte quelques points commun avec la BD de Pierre Tombale, mais qui transmet un message encore plus grand ! Il s'agit d'un rêve que fait un Prophète de l'exil, Ezéchiël, et qu'il raconte aux juifs...

Lis-le et réponds aux questions.

Questions

1. Quels liens peux-tu faire avec la BD de Pierre Tombale :

- Au niveau des acteurs :
- Au niveau du message :

2. Que voit Ezéchiel ?

3. L'acte de recréation se fait en deux temps. Lesquels ?

4. De quel type de texte s'agit-il à ton avis : Un « procès verbal » de faits qui se sont produits ou un texte imagé ? Pourquoi ?

5. D'après le contexte du discours (l'exil), quel est le message du texte, selon toi ?

Pour t'aider à répondre, voici la suite de l'histoire qui en offre la clé de lecture.

6. Ce message est celui que liront les juifs, qui ne se réfèrent qu'à l'Ancien Testament. A ton avis, les chrétiens pourraient-ils y voir un autre message ? Lequel ?
